

Zeitschrift: Rapport de gestion / Musée national suisse
Herausgeber: Musée national suisse
Band: 124 (2015)

Rubrik: Expositions, manifestations & médiation culturelle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Expositions, manifestations & médiation culturelle. Musée national Zurich.

Cette année encore, un programme d'expositions riche et varié, accompagné par des visites guidées et des manifestations parallèles attrayantes, a suscité un vif intérêt de la part du public, et ce, malgré une accessibilité restreinte en raison des importants travaux de construction et de rénovation. Les moments forts ont été l'exposition consacrée à la bataille de Marignan de 1515 et l'exposition de photographies sur le thème du travail provenant des collections du musée.

L'exposition permanente «Galerie des collections» a été enrichie de nouveaux objets et complétée par des bornes sur iPad. Une grande partie de l'exposition permanente «Histoire de la Suisse» a dû être entièrement remaniée suite aux travaux de rénovation en cours.

Expositions & manifestations

Papiers découpés

09.01.–19.04.2015

L'année a été inaugurée par l'exposition «Papiers découpés», coproduite avec l'Association suisse des Amis du découpage sur papier. Après Schwytz et Prangins, elle a terminé son parcours à Zurich. Les visiteurs ont pu admirer des créations contemporaines réalisées à l'occasion d'un concours, dans le cadre duquel les artistes étaient invités à repousser les limites de la technique traditionnelle et à ouvrir de nouvelles perspectives, y compris au niveau des motifs. Des découpages réalisés par des enfants et des adolescents, issus des archives de la fondation Pestalozzianum, complétaient l'exposition. Les projections du français Michel Ocelot (*1943) et de la célèbre artiste Lotte Reiniger (1899–1981), pionnière des films d'animation, pour lesquels elle utilisait des papiers découpés, ont illustré une autre facette de cet art, tandis que les créations imaginées par Camille Scherrer, Ana Strika et Marianne Vogler se sont affranchies du cadre de la 2D lors d'étonnantes démonstrations. Le week-end, le public a pu admirer les démonstrations de découpage sur papier proposées par différents artistes. La médiation culturelle a concentré ses efforts sur l'offre créative, sous la forme d'un atelier ouvert à tout public, dont ont largement profité grands et petits ainsi que les classes de tous les niveaux. Le vif succès rencontré à Zurich témoigne de l'actualité de cet artisanat traditionnel et de sa popularité auprès du grand public.

1515 Marignan

27.03.–19.07.2015

À l'occasion du 500^e anniversaire de la bataille de Marignan, en 2015, le Musée national de Zurich a présenté l'exposition «1515 Marignan», dont la visibilité a été renforcée par les débats politiques et historiques autour de l'importance de cet événement. L'exposition a replacé la bataille dans le contexte de l'époque, réussissant ainsi à transmettre au grand public des connaissances sur une période clé pour la formation de la Confédération. Outre la bataille à proprement parler, qui s'est déroulée les 13 et 14 septembre 1515 et constitue un événement militaire majeur, l'exposition a mis en lumière le rôle du duché de Milan, convoité par les différentes puis-

La visibilité de
l'exposition a été
renforcée par
les débats politiques
et historiques au-
tour de l'importance
de la bataille de
Marignan.

sances européennes, celui de la Confédération en tant que réservoir de mercenaires, ainsi que les conquêtes territoriales des Confédérés dans l'actuel canton du Tessin. La Confédération sut transformer une cuisante défaite en un traité de paix avantageux conclu à Fribourg en 1516.

L'exposition, qui s'achevait sur le casque à pointe de Bismarck et la fresque de Hodler « La Retraite de Marignan », a également abordé l'idée, née à la fin du XIX^e siècle, de faire remonter à la bataille de Marignan le concept de neutralité suisse, objet à l'époque de pressions extérieures.

Forte de prêts exceptionnels en provenance de Milan, de Vienne et de Paris, ainsi que de nombreuses régions suisses, l'exposition a invité le public à se plonger dans l'histoire des guerres d'Italie. Costumes somptueux, canons imposants, manuscrits enluminés en filigrane, gravures sur bois raffinées, hallebardes, arquebuses, gourdes et cartes à jouer : l'imbrication de la guerre, de la diplomatie et du mercenariat a été richement mise en scène.

Les visites guidées d'experts et trois débats sur l'impact historique, narratif et artistique de Marignan, animés par des invités prestigieux, ont constitué les temps forts du programme des manifestations en marge de l'exposition.

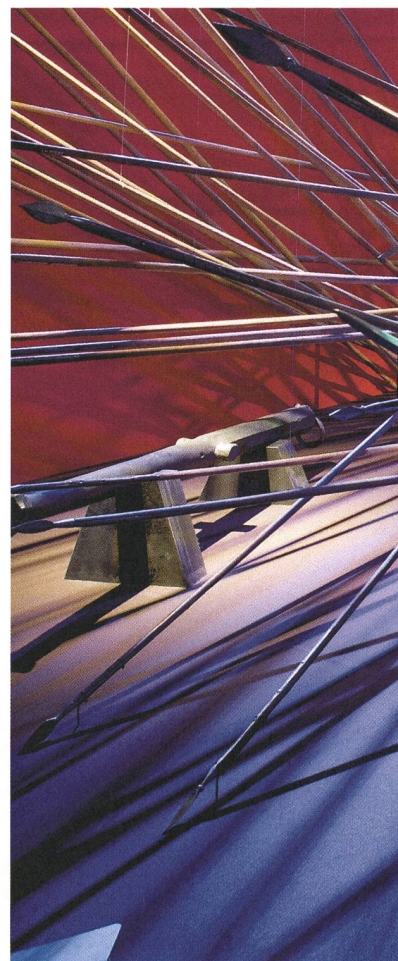
Organisé en coopération avec schule & kultur, l'atelier « I need a hero ! » a permis de susciter des échanges créatifs sur la figure du héros en prenant comme point de départ l'exposition « 1515 Marignan ». Par ailleurs, lors de trois soirées du Festival de Zurich, des historiens et une spécialiste de littérature ont, chacun, puisé dans les collections du Musée national suisse et présenté un objet en lien avec l'exposition. Enfants et familles ont, quant à eux, pu effectuer la visite munis d'un cahier intitulé « Voyage dans le temps ».

La publication « Visages d'une guerre » réunit 26 portraits succincts de femmes et d'hommes français, italiens et suisses dans le contexte de la bataille de Marignan.

Le travail. Photographies 1860–2015

11.09.2015–03.01.2016

L'exposition « Le travail », qui présentait des photographies réparties sur 150 années montrant des femmes et des hommes au travail, a mis en évidence l'évolution à la fois du monde professionnel et de la représentation du travail par la photographie. Cette exposition a pu être réalisée grâce à l'étude et à la mise en valeur des riches archives photographiques du Musée national suisse, qui ont été cofinancées par le fonds de soutien Engagement Migros. Le point d'orgue de la manifestation a résidé dans une série chronologique d'œuvres réalisées par divers artistes. À côté des clichés de photographes de presse anonymes et d'autodidactes, les visiteurs ont pu admirer le travail de Constant Delessert (1806–1876), de Rudolf Zinggeler (1864–1954) et de Theo Ballmer (1902–1965). Des premiers portraits en studio montrant des représentants « typiques » d'une profession aux tirages numériques d'un bureau ultramoderne en passant par les images d'ouvriers caractéristiques de la Nouvelle Objectivité des années 1930, la variété était au rendez-vous. Des sujets tels que la migration de la main-d'œuvre ou les aspects liés au sexe ont été illustrés au moyen d'images impressionnantes. Une section à part était consacrée aux métiers aujourd'hui disparus, tandis que, dans une autre partie de l'exposition, des reportages photographiques réalisés dans les années 1940 et 1950 étaient projetés sur un écran comme au cinéma. Enfin, une salle entière a été consacrée à la production photographique contemporaine autour du monde du travail. Parmi les prêts figuraient des œuvres de Barbara Davatz, Jean-Luc Cramatte, Giorgio von Arb et Andri Pol, sélectionnées en collaboration avec la Fondation suisse pour la photographie. Plusieurs bornes multimédias ont par ailleurs permis aux visiteurs de découvrir la richesse des détails de certaines images, de feuilleter des albums photos ou de





1



2

1 L'exposition « 1515 Marignan » replace la célèbre bataille dans son contexte historico-culturel à l'aide d'une multitude d'objets.

2 Des éléments martiaux sont également présents.



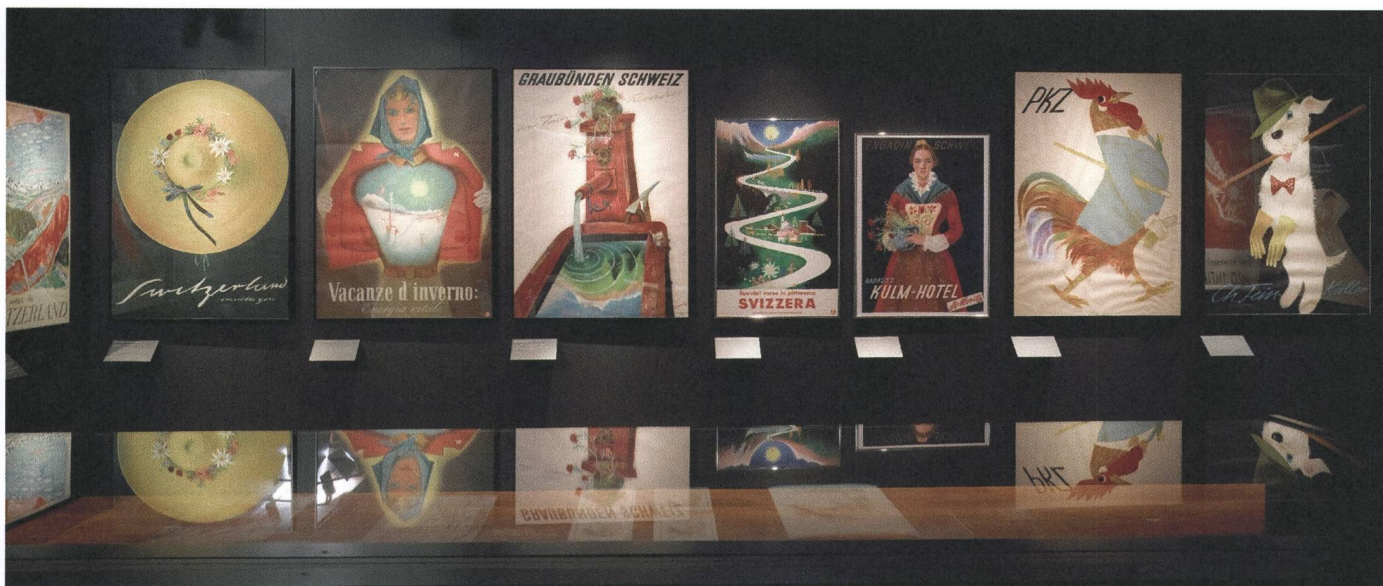
3

3 Au carrefour des travaux historiques et contemporains, l'exposition « Papiers découpés » reflète toute la diversité de cet artisanat populaire.

4 L'artiste Ernst Oppliger fait la démonstration de son talent devant les visiteurs.



4



1



2

1 L'exposition « Alois Carigiet. Art, graphisme et une cloche pour Ursli » a notamment mis en lumière l'œuvre graphique de cet artiste éclectique.

2 Les personnages des fameux livres pour enfants de Carigiet ont été interprétés avec enthousiasme dans le cadre d'un atelier théâtre.

s'informer sur l'étude et la mise en valeur des collections de photographies du Musée national suisse.

Les visites guidées d'experts et les ateliers ont remporté un franc succès auprès du public. En outre, un jeu de cartes illustrées a été conçu pour permettre aux étudiants et aux classes de parcourir l'exposition en toute autonomie. Il peut également servir de support pédagogique, indépendamment de l'exposition, afin d'aborder les sujets du travail et de la photographie. Une publication richement illustrée offre par ailleurs une vue d'ensemble de l'histoire du travail et de sa représentation photographique durant les 150 ans dernières années.

Alois Carigiet. Art, graphisme et une cloche pour Ursli

12.06.2015–03.01.2016

La culture, la langue et les coutumes de la Suisse romanche ont constitué le point de départ de l'exposition consacrée, au début de l'été, à l'artiste éclectique et populaire que fut Alois Carigiet. Conçue à la fois pour les adultes et les enfants, cette exposition a apporté un éclairage intéressant sur une grande partie de l'œuvre protéiforme de cet artiste en la replaçant dans son contexte culturel et historique.

La visite à travers l'exposition a montré, étape par étape, les diverses facettes de la production de Carigiet. Au début du parcours ont été réunis des affiches emblématiques d'un style, des décors du légendaire Cabaret Cornichon ainsi que des ébauches de peintures murales. Ces dernières ont permis de faire la transition avec l'œuvre picturale de Carigiet. Les tableaux, soigneusement choisis par le Bündner Kunstmuseum de Coire, ont donné à voir les principaux motifs chers à l'artiste et les caractéristiques essentielles de son style. La dernière partie de l'exposition était consacrée aux ouvrages pour enfants, auxquels Carigiet doit notamment sa grande popularité. Le premier d'entre eux était bien évidemment «Une cloche pour Ursli», dont le jeune protagoniste est la plus célèbre figure de la littérature enfantine suisse après Heidi. Les ébauches, études et esquisses exposées ont témoigné de l'exceptionnel talent de dessinateur de Carigiet. Aux six livres publiés s'ajoute par ailleurs le projet d'un septième, qui a pu être présenté au grand public pour la première fois. Le parcours de l'exposition s'achevait dans une petite salle de cinéma, où l'on pouvait admirer des costumes et accessoires du film et visionner la bande-annonce de l'adaptation cinématographique signée Xavier Koller.

L'offre de médiation culturelle autour de cette exposition aux multiples facettes s'est révélée tout aussi diversifiée. Ainsi, un atelier de création artistique et graphique autonome était à la disposition du public et des écoles. Les visites guidées consacrées au théâtre et à la musique et animées par un pédagogue théâtral ont été particulièrement appréciées des plus jeunes. Un cahier de jeux a été conçu pour permettre aux familles, aux enfants et aux classes de visiter seuls l'exposition. Enfin, le catalogue «Alois Carigiet» éclaire, à travers les diverses contributions, l'œuvre de cet artiste éclectique.

Swiss Press Photo 2015

24.04.–05.07.2015

«Swiss Press Photo 15» a exposé pour la 13^e fois les meilleures photographies de presse suisses. Les 90 œuvres étaient réparties en six catégories – «Actualité», «Vie quotidienne», «Reportages suisses», «Portrait», «Sports» et «Étranger». En 2015, le prix principal a été décerné à Yvain Genevay pour son émouvante série sur une famille de réfugiés syriens à Domodossola, qui pleurent la mort de leur enfant.

En plus des ateliers pour les écoles, des visites guidées ont livré un aperçu de l'histoire de la photographie, du daguerréotype à la photographie numérique, ainsi que de celle de la photographie de presse.

La culture, la langue
et les coutumes de
la Suisse romanche
ont constitué le
point de départ de
l'exposition consacrée,
au début de l'été,
à l'artiste éclectique
et populaire que
fut Alois Carigiet.



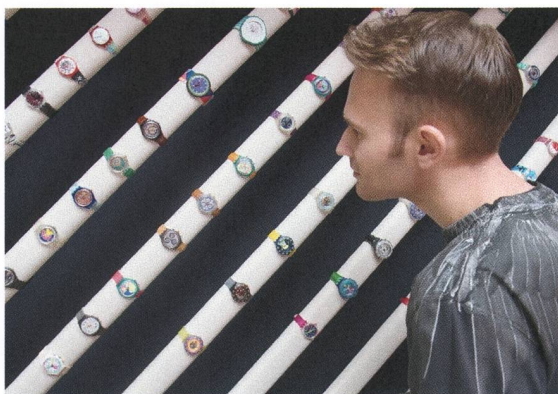
1



2



3



4

1 Comme au bon vieux temps : à l'aide de nombreux clichés, l'exposition « Le travail. Photographies 1860–2015 » a présenté aux visiteurs toute une série de métiers aujourd'hui disparus.

2 L'exposition « Swiss Press Photo 15 » a fait défiler devant les yeux des visiteurs, à la manière d'un kaléidoscope, une vaste palette de photographies de presse.

3 Cette année, l'exposition « Noël et crèches » a mis à l'honneur des créations tessinoises et italiennes.

4 Une vitrine de montres Swatch fait désormais partie de l'exposition permanente « Galerie des collections ».

Noël et crèches

27.11.2015–06.01.2016

L'exposition sur les crèches a été de nouveau proposée au public pendant la période de l'Avent et les fêtes de fin d'année. Dans une scénographie évocatrice, l'exposition a présenté 23 crèches d'époques diverses. À côté de pièces appartenant aux collections du musée, cette année l'accent a été mis sur les crèches provenant du Tessin et d'Italie, notamment un exemplaire typique du style napolitain avec des personnages richement décorés ou des pièces des collections de la Chiesa del Sacro Cuore à Bellinzona. Quelques modèles fabriqués par des artisans tessinois complétaient l'éventail.

L'exposition comprenait également un vaste programme de manifestations parallèles sous la forme d'un atelier de bricolage et de bornes audio diffusant des chants pour enfants. Et lorsque le musée éteignait ses lumières, le moment était venu de participer au jeu de piste « La nuit, seul au musée » ou de découvrir l'histoire de Noël à la lumière des lanternes.

Exposition permanente « Histoire de la Suisse »

En raison des travaux de rénovation, d'une part, et de construction du nouveau bâtiment, d'autre part, l'exposition a dû être adaptée, la réduction de la surface disponible ayant exigé des modifications en termes de contenu. Un nouveau système de guidage aide les visiteurs à mieux s'orienter dans l'exposition, qui est désormais accessible de deux côtés. Une nouvelle pièce maîtresse est représentée par la carte Dufour, le premier ouvrage de cartographie de Suisse. Établie entre 1845 et 1861 sous la houlette du futur général Guillaume-Henri Dufour, cette carte a été réimprimée sur les plaques de cuivre d'origine et peut désormais être admirée au Musée national de Zurich.

Exposition permanente « Galerie des collections »

L'exposition permanente « Galerie des collections » a été équipée de stations iPad qui permettent aux visiteurs d'approfondir leurs connaissances sur les différentes collections. Des montres de poche et des pendules du XVI^e au XIX^e siècle sont venues enrichir la vitrine des instruments scientifiques, qui a été en outre complétée par une présentation de plus de 80 montres Swatch du XX^e siècle.

Une nouvelle vitrine consacrée à la joaillerie livre un aperçu de la collection de bagues de la fondation Alice et Louis Koch. Ces pièces, d'importance internationale, appartenaient au couple Koch. La vitrine présente 300 bagues couvrant une période comprise entre le II^e siècle av. J.-C. et le XXI^e siècle.

Le musée comme lieu de rencontres

Le musée et son offre doivent s'adresser au plus grand nombre possible de personnes et leur proposer une approche diversifiée et personnelle de l'histoire. Les offres sont développées soit pour un large public, soit pour des groupes-cibles particuliers. En font également partie les visites guidées, les formations continues, les débats, les ateliers et les concerts. Adultes, enfants, étudiants, élèves, groupes privés et curieux ont bénéficié de ces offres ou sont partis à la découverte des expositions par eux-mêmes. Les acteurs du monde culturel, politique et économique ont également été reçus en tant qu'invités.

Une riche offre de formation s'adresse aux élèves et aux étudiants. Le Musée national de Zurich a à cœur de créer des conditions d'apprentissage motivantes pour le jeune public, quelles que soient ses origines et ses exigences. L'interaction et la participation jouent ici un rôle majeur. Les visites thématiques et des ateliers divers constituent une partie de l'offre de base. Des supports et du matériel scolaires permettent de transmettre les connaissances relatives aux expositions, de donner des idées de visite et de travailler en classe en amont et en aval.

Le musée et son offre
doivent s'adresser
au plus grand nombre
possible de person-
nes et leur proposer
une approche diver-
sifiée et personnelle
de l'histoire.

Les coopérations avec les partenaires les plus divers ont permis de donner naissance à des projets originaux. Dans le cadre de la manifestation «Zürich isst», nous avons offert à Unicef Suisse la possibilité de présenter la série «Our Daily Bread» réalisée par Erich Hartmann, photographe à l'agence Magnum. Le Musée national travaille également avec les établissements de formation à l'exemple de l'étroite collaboration avec la Haute école pédagogique de Zurich: l'acquisition de connaissances au musée doit être innovante et axée sur une approche à long terme – deux principes à prendre en compte dès la formation des enseignant(e)s.

Malgré les travaux de construction, une soixantaine de manifestations ont eu lieu en 2015. Les programmes proposés lors de la «Journée internationale des musées» et de la «Longue nuit des musées zurichois» permettent de visiter le musée dans une perspective particulière. Placée sous la devise «Viva la Grischa», l'édition 2015 de la «Longue nuit des musées zurichois» a attiré plus de 6000 personnes. Entre autres activités figuraient un cours intensif de romanche, un quiz sur les Grisons et une lecture en avant-première de «Die Kur» par Arno Camenisch. Dans le cadre de «Zürich liest», les passionnés de littérature ont pu rencontrer les écrivains Michael Fehr et Arno Camenisch pour une lecture de leurs nouveaux ouvrages avec accompagnement musical.

Les seniors ont, quant à eux, été invités à découvrir le musée lors de visites guidées l'après-midi. Le plurilinguisme a également été pris en compte: l'offre «Au musée en français» s'adresse ainsi aux familles et aux adultes francophones. De surcroît, des visites en anglais ou en russe sont régulièrement programmées. Enfin, dans le cadre du programme «Culture pour tous!», des visites guidées destinées aux malentendants sont organisées tous les deux mois.

Château de Prangins.

Le développement récent du musée avec l'accent mis sur le patrimoine propre du château et de son site, notamment avec la restitution des intérieurs d'époque dans le cadre de l'exposition permanente « Noblesse oblige ! La vie de château au XVIII^e siècle », continue à porter ses fruits.

Candidat au Prix européen du musée de l'année 2015 (EMYA), le Château de Prangins a été nommé par le Forum européen des musées et le Conseil de l'Europe « for its noteworthy achievement in raising the public quality of the museum ». La cérémonie de remise des prix et des nominations a eu lieu à Glasgow le 16 mai 2015.

Le Château de Prangins a été choisi par Patrimoine suisse comme une des 50 institutions figurant dans « Les plus beaux musées de Suisse », le nouveau volume de sa collection populaire paru en novembre. Il figurait déjà avec son potager dans le guide des 50 plus beaux jardins.

Le nouveau guide de la Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS) consacré au Château de Prangins est sorti officiellement le 5 décembre. Conçu en version française et allemande, il a été rédigé par Helen Bieri Thomson, conservatrice, qui a effectué des recherches approfondies sur l'architecture de l'édifice, ainsi que sur l'histoire du bâtiment en lien avec ses propriétaires successifs. Cet ouvrage offre ainsi une approche à la fois synthétique et renouvelée sur ce patrimoine bâti exceptionnel.

Expositions

La Suisse redessinée.

De Napoléon au Congrès de Vienne

13.03.2015–13.09.2015

Cette exposition autour de 1815 a été inaugurée en présence de nombreux historiens, dont Marco Jorio, ancien rédacteur en chef du Dictionnaire historique de la Suisse. Elle a été appréciée pour la richesse de l'information, la sélection des objets et la scénographie originale intégrant les médias et un micro-trottoir.

Un programme de visites guidées thématiques a été organisé, sous forme de dialogue entre la commissaire de l'exposition, Nicole Staremborg, et des spécialistes. De plus, le 5 juin, une journée de colloque a été mise sur pied avec le Professeur Béla Kapossy de la section d'histoire de l'Université de Lausanne. Le thème en était l'histoire de la neutralité suisse au XIX^e siècle. Sont notamment intervenus le Professeur André Holenstein et le célèbre historien Thomas Maissen.

Un projet innovant de rencontres exclusives en classe avec la commissaire de l'exposition a été développé en lien avec le Plan d'études romand. Plus de 500 élèves, âgés entre 11 et 17 ans, ont ainsi été touchés dont près de la moitié sont ensuite venus au musée.

1 Le jardin du Château de Prangins est l'un des joyaux du site.

2 Diverses activités ont été organisées à l'occasion de la manifestation « Rendez-vous au jardin », notamment la préparation d'une soupe.

3 Une ambassadrice sur mesure : la baronne Matilda Guiguer guide les visiteurs à travers l'exposition « Noblesse oblige ! ».

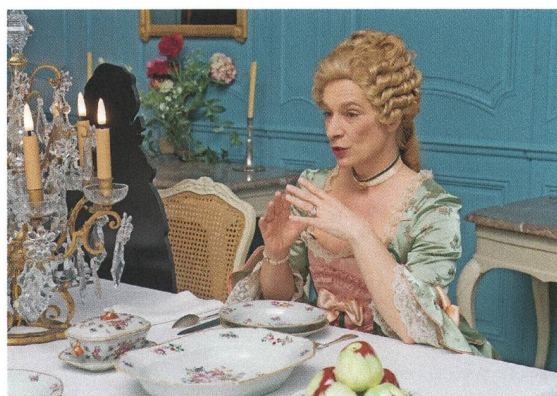




1



2



3



1 La photo de presse au plus haut niveau : l'exposition « World Press Photo » s'est tenue pour la troisième fois au Château de Prangins.

2 L'exposition « La Suisse redessinée. De Napoléon au Congrès de Vienne » s'est penchée, entre autres, sur la phase belliqueuse que l'Europe a traversée au XIX^e siècle.



1



2

Cette exposition du Château de Prangins a ensuite été reprise par le Nouveau Musée Bienne (NMB) où elle s'est ouverte le 14 octobre avec une section sur la ville de Bienne. Comme à Prangins, le public était très intéressé de découvrir cette période de l'histoire suisse, de la Médiation au Congrès de Vienne, troublée politiquement et importante pour la création de l'État moderne.

World Press Photo 15/Swiss Press Photo 15

06.11.2015–29.11.2015 et 06.11.2015–31.01.2016

Pour la troisième année consécutive, les deux concours majeurs de photos de presse au niveau national et international, «Swiss Press Photo» et «World Press Photo» ont été présentés au Château de Prangins, non seulement en même temps, mais également en unique station romande. Ces expositions présentent un photojournalisme de haut niveau, qui constituera des sources de première main pour les historiens de demain. Le thème des exclus était au centre des regards des photographes cette année : que ce soit des minorités, comme les homosexuels en Russie mis en lumière par Mads Nissen, ou les réfugiés fuyant la guerre, comme cette famille syrienne malmenée en Suisse suivie par Yvain Genevay.

Le musée comme lieu de rencontres

La manifestation annuelle «Rendez-vous au jardin» a connu, avec 1585 personnes, un grand succès, dû en partie au programme participatif d'enfants-guides développé par la médiation culturelle en collaboration avec l'établissement primaire de Nyon. 103 enfants de 8 à 10 ans ont été préalablement formés par le conservateur des jardins, avant de partager leur savoir avec le public en réalisant des expériences simples et instructives.

Pour faciliter l'approche didactique, l'exposition permanente en plein air qu'est le jardin potager a évolué cette année avec la mise en place progressive de carreaux à thème. Ceux-ci concentrent certaines plantes dans des zones définies, par thématique : plantes domestiques et utilitaires ; odeurs et parfums ; plantes aromatiques et condimentaires ; plantes médicinales et magiques ; toucher et goût.

Le Château de Prangins a accueilli le 2 juillet la troisième édition de la fête de fin d'année des écoles primaires de la commune. La partie officielle s'est déroulée en présence de la Municipalité de Prangins. Plus de 300 élèves ont pris part aux activités animées par l'équipe des guides et médiateurs culturels du musée.

Tous les dimanches après-midi de l'été, la baronne de Prangins en personne, incarnée par une comédienne, recevait les visiteurs dans ses appartements. Ces derniers n'ont pas tari d'éloges dans le livre d'or («transporté dans un magnifique voyage au XVIII^e siècle», «pétillante immersion dans la vie de la noblesse», ou encore «quel honneur de croiser Mme la baronne»).

Le grand «Déjeuner sur l'herbe» du dimanche 27 septembre, manifestation annuelle fort populaire, a connu un nouveau succès avec plus de 4000 personnes dans le parc et le musée. Une centaine de personnes de tous les âges – de 3 ans à plus de 80 ans ! – avaient préparé leurs plus beaux atours pour participer au défilé de mode sur le thème 1900–1930. Enfin, un nouvel espace de médiation culturelle a été inauguré le 1^{er} octobre dans l'ancienne conciergerie : désormais nommé la «Petite maison», ce qui était à l'origine le bâtiment des fours permet de disposer de plus de place, mais aussi d'une cuisine, pour réaliser des activités et ateliers tant pour le jeune public que pour les adultes.

Tous les dimanches
après-midi de l'été,
la baronne de Prangins en personne,
incarnée par une
comédienne, recevait
les visiteurs dans
ses appartements.

Forum de l'histoire suisse Schwytz.

Le Forum de l'histoire suisse de Schwytz connaît un franc succès grâce à ses expositions et offres de médiation culturelle reposant sur l'interaction. Depuis le 20 novembre 2015, une nouvelle pièce maîtresse complète l'exposition permanente, à savoir la « Schwarze Stube » datant de 1311. Cette pièce exceptionnelle, d'une importance majeure sur le plan historique, permet aux visiteurs de s'immerger dans la vie quotidienne au Moyen Âge.

La « Schwarze Stube » provient d'une construction en madriers, typique de la cuvette de Schwytz. Celle-ci se dressait dans la partie supérieure du cours du Dorfbach, qui, depuis l'époque médiévale, servait à alimenter les moulins des différents artisans. La maison, située Gütschweg 11, a été démolie en 2013. La pièce a cependant pu être sauvée grâce à l'intervention du service des monuments historiques et constitue à ce titre un témoignage significatif de l'art de vivre au Moyen Âge. Cet ajout contribue par ailleurs à enrichir de manière considérable l'exposition permanente consacrée aux origines de l'ancienne Confédération.

Outre la « Schwarze Stube », « History Run » et le « Parcours Morgarten », les deux offres de médiation liées à l'exposition permanente « Les origines de la Suisse », attirent de nombreux visiteurs, notamment des groupes scolaires. La fréquentation s'est maintenue à un niveau élevé grâce à des expositions temporaires appréciées du public, à des manifestations culturelles diversifiées et à une communication optimale dirigée aux groupes-cibles.

Expositions

La météo. Soleil, foudre et averse

09.05.2015–11.10.2015

Conçue en collaboration avec l'Office fédéral de météorologie et de climatologie MétéoSuisse, cette exposition s'est d'une part penchée sur la formation des phénomènes météorologiques et leur impact sur notre vie et a, d'autre part, illustré l'évolution et l'importance des prévisions aujourd'hui – des premières observations sans instruments de mesure jusqu'aux satellites, radars et modèles prévisionnels. Parmi les premiers témoignages de l'intérêt grandissant pour cette science figuraient les journaux météorologiques du chancelier et naturaliste lucernois Renward Cysat (1545–1614) et du père Josef Dietrich (1645–1704), moine d'Einsiedeln. La scénographie a permis aux visiteurs d'éprouver les sensations que produisent les phénomènes météorologiques.

Une large palette de manifestations en marge de l'exposition a montré l'étendue du sujet. Des « prophètes de la météo » de la vallée de la Muota, des experts de MétéoSuisse, une naturopathe, un ingénieur forestier et un physicien spécialiste de l'atmosphère et du climat de l'EPF Zurich – tous ont rencontré un public intéressé.



1





2

1 Grâce à des expositions réussies et à des manifestations intéressantes, le Forum de l'histoire suisse de Schwytz a enregistré un excellent taux de fréquentation en 2015.

2 À l'occasion du vernissage « La météo. Soleil, foudre et averse », Thomas Bucheli, notre Monsieur Météo national, s'est exprimé devant un parterre de visiteurs enthousiastes.

3 Les masques de Leopold Häfliger (1929–1989), peintre et sculpteur, enfant terrible du carnaval de Lucerne.



3

Contes, magie et Trudi Gerster

14.11.2015–13.03.2016

Conçue par Walter Keller et Pascale Meyer, l'exposition avait déjà remporté un franc succès auprès des petits et des grands au Musée national de Zurich. Avec des contes tirés des Mille et Une Nuits et des récits des frères Grimm, elle établit un pont entre l'Orient à l'Occident. Composantes essentielles de l'histoire culturelle, les contes nourrissent l'imagination des enfants. La scénographie de l'exposition plonge ainsi les visiteurs dans un univers magique, où des tapis volants traversent une forêt enchantée. On peut y admirer des manuscrits précieux, des peintures, des originaux de livres pour enfants richement illustrés, des films et des exemples d'art contemporain qui se sont inspirés de l'univers des contes. Une importante section de l'exposition est par ailleurs consacrée à Trudi Gerster (1919–2013). Des bornes audio permettent d'écouter la reine des contes suisse, dont la voix a bercé des générations d'enfants.

Dans l'esprit de la formule d'introduction emblématique «Il était une fois...», le vernissage a réuni plus de 200 personnes dans un décor féérique, dont la puissance évocatrice était renforcée par la musique d'Anna Trauffer. Au cours de sa conférence, Hildegard Keller, maître de conférence, auteur et jurée du prix Ingeborg Bachmann, a évoqué «Jean de Fer», ainsi que la signification et la portée des contes en règle générale. Le programme de manifestations parallèles comprend sept dimanches du conte, à l'occasion desquels des intervenantes de différentes régions linguistiques partagent avec le public leur récit favori.

Le musée comme lieu de rencontres

L'exposition «Les origines de la Suisse. En chemin du XII^e au XIV^e siècle» s'est enrichie de deux nouvelles offres de médiation. Un parcours sur iPad à travers l'exposition permanente a été développé pour célébrer les 700 ans de la bataille de Morgarten. Des informations contextuelles, des documents audio, des images et des vidéos, qui inscrivent l'événement dans son cadre politique, juridique, économique et social, peuvent être consultés au fil des dix bornes qui jalonnent ce parcours.

En outre, l'offre «History Run», animée par Judith Arnold de la Haute école pédagogique de Schwytz, qui existe depuis plus de 15 ans, a été entièrement remaniée et se présente désormais sous la forme d'une coopération avec le Musée des chartes fédérales. Après une visite guidée de ce dernier et du Forum de l'histoire suisse axée sur la naissance de la Confédération, les élèves partent dans les rues de la ville à la découverte de vestiges historiques. Cette offre a déjà été testée par 75 classes à partir de la 4^e année scolaire, qui ont ainsi approfondi leurs connaissances historiques et reçu un certificat «History Run» à la fin de cette expérience.

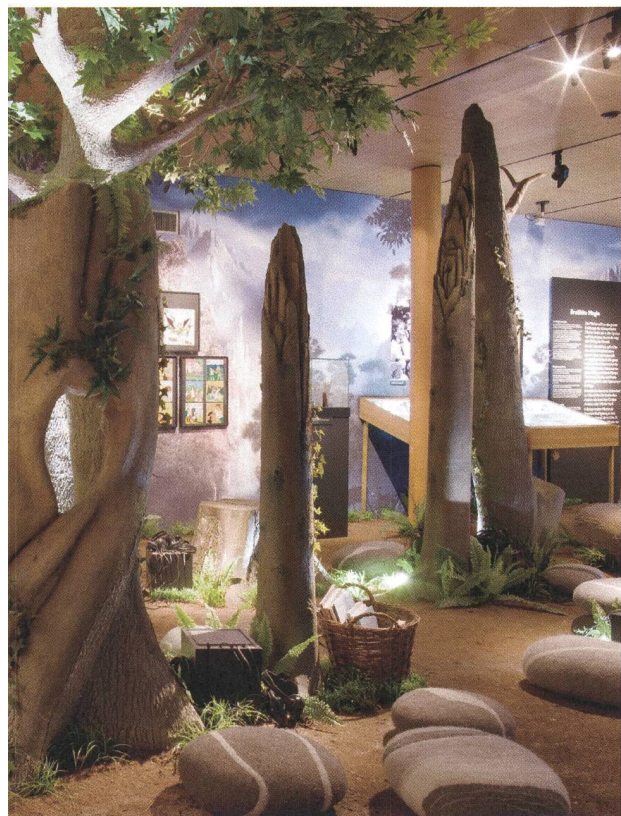


1

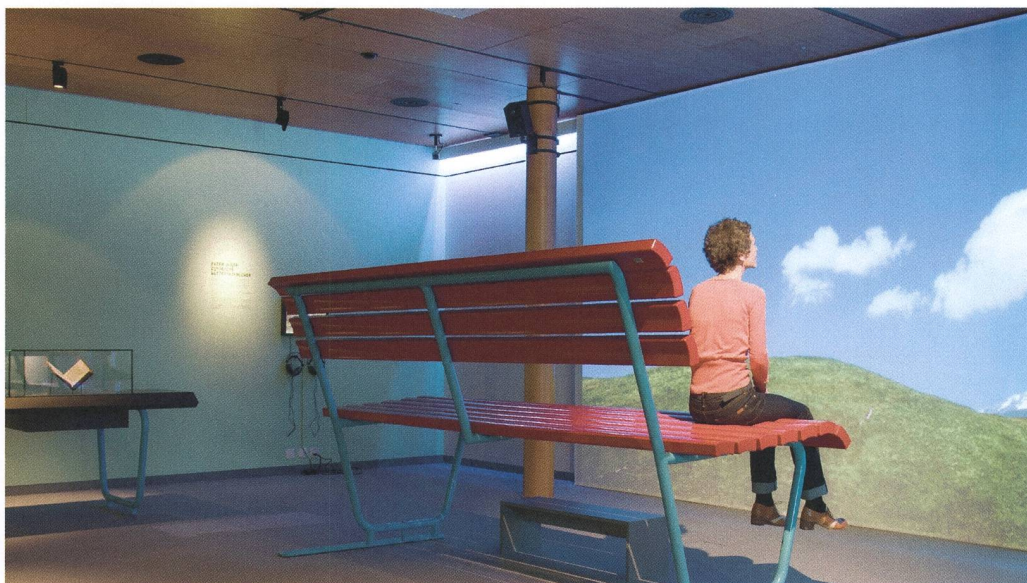
1 La forêt enchantée de l'exposition «Contes, magie et Trudi Gerster».

2 Les jeunes visiteurs ont été fascinés par le monde merveilleux des contes.

3 Visiteurs «surpris» par la météo sur un banc géant.



2



3

Autres lieux d'exposition.

Maison de la corporation « zur Meisen », Zurich

En 2015, la collection de porcelaine et de faïence du Musée national suisse a de nouveau séduit le public. La maison de la corporation « zur Meisen » à Zurich, où elle est exposée, est en outre devenue un lieu de rencontres apprécié de différentes sociétés et organisations. Ainsi, en mai, l'assemblée générale de la Société d'histoire de l'art en Suisse s'est déroulée au milieu de témoignages historiques des arts de la table. À l'instar des éditions précédentes, la « Nuit des musées » organisée début septembre a remporté un franc succès, attirant 732 visiteurs.

Regarder de plus près vaut parfois la peine : l'étude approfondie de la lunette du miroir mural dans le couloir a révélé qu'il s'agissait en réalité d'une gouache jusqu'alors inconnue de Salomon Gessner (1730–1788).

Dans la vitrine réservée aux expositions temporaires, un choix d'assiettes réalisées durant la première moitié du XIX^e siècle et décorées par des artistes appenzellois a été présenté à partir du mois d'août sous le titre « Peinture paysanne d'Appenzell ». Les visiteurs ont été ravis de découvrir les diverses facettes des collections de céramiques du musée par le biais d'expositions temporaires.

Musée suisse des douanes, Cantine di Gandria

Durant l'année sous revue, le Musée suisse des douanes à Cantine di Gandria a présenté deux sujets à ses visiteurs : l'exposition permanente « 1881 kilomètres de frontière dans le musée », qui renseigne sur les tâches de la douane et du corps des gardes-frontière, et l'exposition temporaire « Fuite – protection – humanité » du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR). Ouvert du 1^{er} avril au 18 octobre, le petit musée tessinois a accueilli plus de 9000 visiteurs. L'un des moments forts de l'année 2015 a été la « Nuit des musées » à Berne, le 20 mars. À cette occasion, le Musée des douanes avait été invité par l'hôtel Bellevue Palace et avait pu présenter à plus de 7000 personnes le travail des douaniers et des gardes-frontière dans toute sa diversité.

Nouveau Musée Bienne

Du 15 octobre 2015 au 10 janvier 2016, le Nouveau Musée Bienne (NMB) a accueilli l'exposition « La Suisse redessinée. De Napoléon au Congrès de Vienne », conçue à l'origine par le Château de Prangins. Celle-ci a été enrichie d'un chapitre sur Bienne pour le NMB. Le sujet a attiré de nombreux visiteurs et a également été couvert de manière positive par les médias locaux.

Regarder de plus
près vaut parfois la
peine : l'étude appro-
fondie de la lunette
du miroir mural dans
le couloir a révélé
qu'il s'agissait en
réalité d'une gouache
de Salomon Gessner.



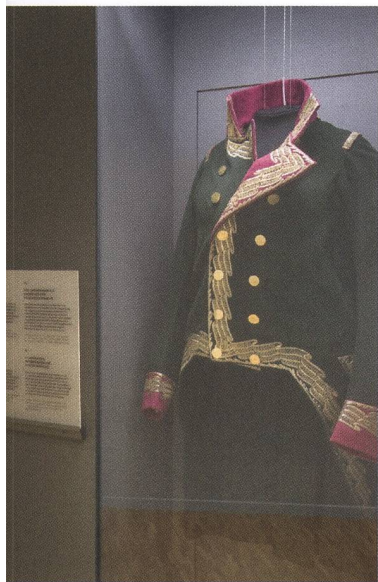


1

1 Le Musée suisse des douanes à Cantine di Gandria a présenté une exposition permanente et une exposition temporaire d'une actualité brûlante.

2 Le Nouveau Musée Bienne (NMB) a accueilli l'exposition « La Suisse redessinée. De Napoléon au Congrès de Vienne ».

3 La grande salle de la maison de la corporation « zur Meisen », d'une élégance rare, a accueilli des expositions temporaires dans le domaine de la céramique et sert de décor à une exposition permanente sur la porcelaine et la faïence.



2



3

Statistique des visiteurs et des visites guidées.

Visiteurs des expositions

Musée national Zurich

2015	230 527
2014	228 535
2013	196 228
2012	213 377
2011	177 193

Château de Prangins

2015	37 150
2014	47 421
2013	51 237
2012	38 567
2011	34 430

Forum de l'histoire suisse Schwytz

2015	23 200
2014	24 284
2013	21 565
2012	27 828
2011	14 613

Centre des collections

2015	2009
2014	2463
2013	2226
2012	2198
2011	3256

Statistique des visites guidées

Musée national Zurich

2015	2618
2014	2231
2013	2048
2012	1961
2011	1750

Château de Prangins

2015	683
2014	829
2013	824
2012	781
2011	651

Forum de l'histoire suisse Schwytz

2015	510
2014	407
2013	376
2012	509
2011	165*

* Fermeture de six mois en raison des travaux de réfection

Centre des collections

2015	217
2014	257
2013	336
2012	203
2011	149



Loin d'être seulement des lieux d'exposition, les établissements du MNS sont des univers à part entière qui mettent tous les sens en éveil.

Prêteurs.

Suisse

Justizdirektion Uri, Altdorf
Staatsarchiv Uri, Altdorf
Aargauer Kunsthhaus, Aarau
Staatsarchiv Aargau, Aarau
Commune d'Aubonne
Historisches Museum Basel
Kunstmuseum Basel
Museum der Kulturen, Bâle
Spielzeug Welten Museum Basel
Musikhochschulen Schola Cantorum Basiliensis, Bâle
Archivio di Stato del Cantone Ticino, Bellinzona
Cantone Ticino, Centro di etnografia, Bellinzona
Musée Alpin Suisse, Berne
Musée d'Histoire de Berne, Berne
Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne
Collection de musée de la Fondation Inselspital, Berne
Archives fédérales suisses, Berne
Bibliothèque nationale suisse, Berne
Universitätsbibliothek Bern
Kunstdepot der Stadt Biel
J. E. Wolfensberger AG, Birmensdorf
Kantonsarchäologie Aargau, Brugg
Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens
Bündner Kunstmuseum, Coire
Kantonsbibliothek Graubünden, Coire
Rätisches Museum, Coire
Fondation Martin Bodmer, Cologny
Ortsmuseum Dietikon
Kloster Einsiedeln, Stiftsbibliothek
Historisches Museum Thurgau, Frauenfeld
Archives de l'Etat de Fribourg AEF, Fribourg
Bibliothèque de Genève
Charly Bailly Fine Art CBA S.A., Genève
Fondation des Archives de la famille Pictet, Genève
Mirabeau & Cie SA, Genève
Musée d'art et d'histoire Genève
Musée Ariana, Genève
Museo di Leventina, Giornico
Musée Château de Grandson
Museum Regiunal Surselva, Ilanz
C.G. Jung-Institut, Küsnacht
Ville de La Tour-de-Peilz
Musée cantonal de géologie, Lausanne
Musée cantonal des Beaux-Arts, Lausanne
Fondation de l'Hôtel de ville du Landeron
Museo Cantonale d'Arte, Lugano
Historisches Museum Luzern
Kantonsarchäologie Luzern

Zentral- und Hochschulbibliothek, Lucerne
Château de Nyon
MétéoSuisse, Payerne
Musée des Suisses dans le Monde, Prégny-Chambésy
Druckerei Altherr, Reitnau
Annelies Štrba, Richterswil
Embru-Werke, Rüti
Museum zu Allerheiligen, Schaffhouse
Stadtarchiv Schaffhausen
Musée des automates à musique, Seewen
Kunstmuseum Solothurn
Museum Altes Zeughaus, Soleure
Abbaye de Saint-Maurice
Engadiner Museum, Saint-Moritz
St. Moritz Tourismus
Museo del Mendrisiotto, Stabio
Nidwaldner Museum, Stans
Stadtarchiv Stein am Rhein
Stiftung Histor. Material der Armee, Stiftung HAM, Thoune
Museum Sursilvan, Trun
Musée historique de Vevey
Fotostiftung Schweiz, Winterthur
Museum Oskar Reinhart, Winterthur
Hirzelsche Familienstiftung, Zollikon
Archäologische Sammlung der Universität Zürich
Beyer Uhrenmuseum, Zurich
ETH Bibliothek Zürich
Graphische Sammlung der ETH Zürich
Institut für Geochemie und Petrologie der ETH Zürich
Kunsthhaus Zürich
Museum für Gestaltung, Zurich
Orell Füssli Verlag, Zurich
Pädagogische Hochschule, Zurich
Suisse Tourisme, Zurich
Staatsarchiv des Kantons Zürich, Zurich
Schweiz. Institut für Kinder- und Jugendmedien SIKJM, Zurich
Stadtarchiv Zürich
Städtische Kunstsammlung Zürich
Zentralbibliothek Zürich
Zoologisches Museum der Universität Zürich
Zürcher Hochschule der Künste
Zürcher Spielzeugmuseum

Étranger

Deutsches Historisches Museum, D-Berlin
Staatliche Schlösser und Gärten Baden-Württemberg, D-Bruchsal
Museum Ludwig, D-Cologne
Germanisches Nationalmuseum, D-Nuremberg
Archäolog. Landesmuseum Baden-Württemberg, D-Stuttgart
Staatsgalerie, D-Stuttgart
Musée de l'Armée, F-Paris
Musée National du Moyen Age, F-Paris
Museo Nazionale del Bargello, I-Florence
Biblioteca Trivulziana, I-Milan
Capitolo Metropolitano, I-Milan
Castello Sforzesco, I-Milan
Museo Diocesano I-Milan
Biblioteca Reale, I-Turin
Armeria Reale, I-Turin
Tiroler Landesmuseum, A-Innsbruck
Kunsthistorisches Museum Wien, A-Vienne